

# **Du don d'ovocytes à la parentalité.**

**Amine Benjelloun**

**aminebenjelloun@hotmail.com**

**UMR 7268 ADES**

**Aix Marseille Université**

# Quel serait l'enjeu?

- **« Notre ignorance » (JM Bartholi) , certes:**
  - **Les apories en présence:**
    - **Concernant le don , l'anonymat.**
    - **Concernant la parentalité, la filiation, et la question de l'identité en somme.**
- **Mais aussi : comment être au plus près des patients, des familles?**
- **Avec au centre du débat , un matériel biologique surinvesti: le gamète,... l'ovocyte .**

# Questions ?

- Que devient, comment se métabolise le désir d'enfant ?
- Pourquoi s'obstiner à vouloir avoir des enfants lorsqu'on ne peut en faire avec l'être aimé ?
- Avec qui a été fait fantasmatiquement l'enfant?
- **Le don de gamètes est-il simplement une technique opératoire, qui ne fait que surmonter l'obstacle qui sépare le désir d'un enfant avec, au mieux, *quelqu'un*?**

# Questions ?

- La reproduction est-elle une activité humaine, intime, et partagée , socialement valorisée et protégée?
- Ou est-elle un « *moyen de fabriquer* » des enfants?
- **Moins de respect pour le corps dans sa globalité et dans son unité; mais bien plus pour ce qui le compose, des organes jusqu'aux cellules (gamètes).**

# « Le mépris » , JL Godard, 1963:

- Brigitte Bardot...
- [http://www.dailymotion.com/video/x8fnc2\\_le-mepris-scene-culte-godart-bardot\\_shortfilms&start=58](http://www.dailymotion.com/video/x8fnc2_le-mepris-scene-culte-godart-bardot_shortfilms&start=58)
- Après 25 “je t’aime” ..... ” tu m’aimes totalement ?”
- ..... ”Et j’aime *aussi* et surtout tes *ovules*”

# La méprise:

- L'invention du concept de « mort encéphalique »... *(mais ceci est un autre débat)*
- International Forum of Transplant Ethics, 1998:  
*« Le commerce d'organes doit être régulé (donc accepté) plutôt que banni ».*
- Charles Erin et Jhon Haris:
  - « An ethically defensible market in organs »;  
BMJ;2002;325;114-115.
  - « Is the sale of body parts wrong »;J Med Ethics;2003;  
29; 137-138

# La méprise:

- *« The most important single central fact about a free market is that no exchange takes place unless both parties benefit ».*
- *« A market mechanism may be used not only to procure organs or cells (gamets), but also to distribute them, perhaps through private brokers in competition with each other »*
- **Ron Harris:** la vente d'ovocytes aux enchères et en ligne (de 15 000 à 150 000 USdollar) .
  - *« Choosing eggs from beautiful women will profoundly increase the success of your children, and your children's children , for centuries to come »*

**« L'humanité change un peu d'espèce  
chaque fois qu'elle change à la fois  
d'outils ou d'institutions ».**

**André Leroi-Gourhan**



# La réification à l'œuvre:

- **Définition: « Une relation entre personnes qui prend le caractère d'une chose ».**

**Georg Lukács**

- **Simple erreur épistémique de catégorisation?**
- **Action moralement inadéquate?**
- **Non, mais bien le mode social ACTUEL prédominant de l'activité intersubjective +++**
- **Une situation n'est évaluée qu'à l'aune de ses propres intérêts égoïstes.**

**« Toute réification est un oubli. »**

**Adorno & Horkheimer,  
"Dialectique de la raison"**

**« En fin de compte, tout savoir se  
fonde sur *la reconnaissance*. »**

**Wittgenstein,  
"De la certitude"**

## Dès lors, les sujets se contraignent réciproquement:

- a/ Les objets donnés ne sont perçus que comme **des choses** dont ils pourront éventuellement tirer **profit**.
- b/ Les **partenaires** ne sont vus que comme objets d'une **transaction intéressée**.
- c/ **Leurs propres facultés** sont autant de **ressources supplémentaires** dans le cadre du **calcul des opportunités de profit**.

# Dès le statut de « partenaire »:

- L'acteur devient *un observateur* dans une situation de **contemplation** (*Kontemplation*), de **détachement** (*Teilnahmlosigkeit*).
  - une habitude contemplative, le sujet étant saisi de **manière désintéressée** (pour lui-même) et **affectivement neutre**.
- Et pire: "Leur propre existence est réduite à une partie isolée, intégrée à un système étranger"\*
  - Une **posture**, (*Haltung*); **une seconde nature** de l'homme.

\*Arlie Russel Hochschild. *The commercialisation of Human Feeling*. Berkeley; 2003.

# De quel(s) oubli(s) s'agit-il?

- Au fondement des sociétés humaines, il y a du sacré.
- Nulle société n'a jamais été fondée sur la famille ou la parenté.
- Il faut toujours plus d'un homme et d'une femme pour faire un enfant.
- La sexualité est fondamentalement a-sociale.
- Les sacras permettent la transmission.
- A la base, des pratiques « préscientifiques » dissociées des bases morales.
  - De la *manipulation culturelle* à l'absence de critique morale (Hegel, Adorno, Horkheimer, Habermas, Honneth, Carbonnier, Canhilhem, Foucault, Taylor, Nussbaum...).
  - **Fabrique de vraies pathologies sociales et du lien social.**

# La sexualité est a-sociale:

- **1/** La sexualité est mise au service de fonctionnements de multiples réalités, surtout économiques et politiques.
- **2/** Cette subordination est opérée par l'élaboration et la mise en place d'un ensemble de représentations imaginaires et symboliques.
- **3/** La sexualité est le lieu privilégié du corps où se soudent la logique des individus et celle de la société.

- **4/ Les rapports de parenté sont le lieux où s'exercent dès la naissance et sans médiation le premier contrôle social de la sexualité des individus.**
- **5/ La subordination de la sexualité imprime dans la subjectivité la plus intime les ordres qui règnent dans la société.**
- **6/ La fabrication « sexuelle » des enfants témoigne non seulement de l'ordre qui règne, mais de l'ordre qui doit continuer à régner.**

# Les apories oubliées du don

- **1: Admettre l'incompréhensible: JL Marion**
  - « Comment ne pas conclure que le don, dès qu'il s'accomplit en effectivité et paraît dans la froide lumière de l'expérience, doit virer inéluctablement en son contraire, suivant une triple assimilation à *l'échange et au commerce* ? Comment ne pas inférer de cette auto suppression son instabilité foncière, qui en fait une apparence de phénomène, incapable de se constituer en phénomène objectif ? Le don se contredit d'une contradiction dans les termes qui ne lui appartiennent justement pas, car il s'agit *des termes de l'échange*. (...) L'échange s'impose comme la vérité du don, qu'il rature. » JL Marion



- **« Car enfin, on aboutit à une parfaite contradiction : au lieu de se définir par relation à son donataire, *le donateur donnerait d'autant mieux qu'il disparaîtrait (inconnu, décédé) aux yeux de ce dernier* ; le donataire, loin de se manifester en gérant sa dette apparaîtrait d'autant mieux qu'il la dénierait (anonyme, ennemi) ; et le donné , loin de se concrétiser dans un objet patent, apparaîtrait d'autant mieux qu'il s'évanouirait dans l'irréel ou le symbolique (indice)»**
- **« *Mon ennemi apparait comme le meilleur ami de mon don* »**

## 2 :Admettre l'impossible: J.Derrida

- « Le vrai don serait le don de quelqu'un , qui, sans raison, donne, sans savoir qu'il donne, à quelqu'un qui ne lui *devrait* jamais rien, puisqu'il ne saurait pas qu'on lui a donné ».
- « Pour qu'il y ait don, il faut qu'il n'y ait pas de réciprocité, de retour, d'échange, de contre-don, ni de dette(même symbolique),( ...), de calcul complexe à long terme; sinon le don *est annulé* (...) chaque fois qu'il y a restitution ou acquittement ».

### **3 :Admettre la violence du symbolique: D.Sibony**

- **«Dans les pratiques actuelles d'assistance à la procréation, il y a des dons, non pas de vie mais d'organes ou de parcelles qui donnent la vie (sperme, ovocytes). Et la loi officielle veut que ces dons soient « anonymes » : ainsi celle qui donne un ovocyte déclenche un trajet de vie où elle s'efface, où elle n'est pas nommée. Pourtant, elle parle aux siens, ou dans le service qui gère les dons, et cela lui « fait du bien » aussi, la « narcissise » de pouvoir dire ses motifs : aider la vie à se transmettre, seconder le divin, etc. Elle se retrouve dans sa petite part de jouissance à « donner » de la vie sans que rien lui en revienne ».**

## 4: Admettre l'oubli :

«Il suffit que l'autre perçoive le don, non seulement le perçoive au sens où, comme on le dit en français, on *perçoit* un bien, de l'argent ou une récompense, mais en perçoive la nature de don, perçoive le sens ou l'intention, le *sens intentionnel* du don, pour que cette simple *reconnaissance* du don *comme* don, *comme tel*, avant même de devenir *reconnaissance comme gratitude*, annule le don comme don » . J.Derrida.

## **5 :Admettre la même structure du temps et du don (organes ou gamètes):**

**-Des mouvements de appropriation, d'expropriation, de déappropriation ou d'appropriation .**

**-Un donneur d'organe(s) ou de gamètes, *présent*,(quelque soit son état) *donne* bien à un autre *présent*, le donataire, *un présent*, qui sans être un cadeau (et pourtant, c'est bien de vie et d'espérance qu'il s'agit ici) *qui les présentifie* tous deux, simultanément, l'un à l'autre, au delà des contraintes techniques, administratives et juridiques, pour toujours (bien au delà du temps de la vie de l'un ou de l'autre).**

# Le don et la parentalité:

## JL. Marion et E. Levinas

- **La paternité:**
  - « Elle se reçoit en tant qu'elle reçoit »,
  - « Elle se donne aussi en tant qu'elle se donne »
- **« Elle se donne en effet , mais sans pouvoir se prévoir; car l'intention de procréer ne suffit jamais à procréer, pas plus que l'intention de ne pas procréer n'assure contre la procréation (...) La paternité produit ou plutôt se produit comme un événement et non comme un simple fait, parce que surgie du pur possible, elle ne fabrique pas un résultat fini, déterminé et terminé une fois délivré, mais elle produit un possible (l'enfant) dont l'avenir ne peut à son tour ni se prévoir , ni se déduire de ses causes, ni s'anticiper, mais doit s'attendre »**

# D'autres paradoxes émergent (JL Marion) :

- **A: Le donateur est marqué par son absence, retiré: « Il manque parce qu'il ne peut fusionner avec l'enfant donné (...) Pour demeurer, le père doit briller par son absence. Il apparaît en tant qu'il disparaît »**
- **B : « L'enfant, aussi donataire qu'il paraisse, ne peut par définition( et par excellence , puisqu'il ne reçoit pas seulement un don, mais se reçoit lui-même comme don d'une possibilité) satisfaire à la moindre conscience de dette.**

- **C: Concernant le don, il s'agit de la vie elle-même : une attente immense d'une vie, à travers une vie qui n'apparaît pas, n'est pas, et donc ne se possède pas.**



## La paternité selon E. Levinas

- **« Comment être dans l'altérité d'un toi , puis je, sans m'absorber dans ce toi, et sans m'y perdre, rester moi? Comment le moi peut il rester moi dans un toi; sans être cependant le moi que je suis dans mon présent, c'est-à-dire un moi qui revient fatalement à soi? Comment le moi peut t il devenir autre à soi? Cela ne se peut que d'une seule manière, la paternité .»**

# Un autre débat: l'anonymat; Un autre *espace* aporétique en présence

- Un effacement qui commence dès l'origine, qui vise toute trace fondatrice, pour paradoxalement, permettre au sujet d'approcher dans l'errance et le doute une éventuelle rencontre avec l'inconnu et le dehors, loin d'une altérité qui ne serait que radicale.
- Cette errance est une prise de conscience de ce fond originaire, se déroband au fur et à mesure même qu'il se déroule, que le sujet ne parvient ni à maîtriser ni à nommer : la différence indépassable, insurmontable, dénonce justement l'identité (et vice-versa).

# Le principe d'anonymat: que protège t'il?

- La parenté sociale est supérieure à la parenté biologique; Contre exemple : la kaffala.
- Le projet parental, et donc la volonté parentale, est supérieure à la *contingence* de la biologie.
- Le principe d'anonymat ne protège pas le couple, ni l'enfant né par AMP, mais bien le *secret* qui entoure la conception.
- Le principe d'anonymat ne protège pas la filiation, mais bien *le droit*.

# Maurice Blanchot:

- **« - Vous voudriez me donner un nom ? »-Oui, en ce moment je le voudrais », et comme il ne répondait pas : « Est-ce que cela ne faciliterait pas les choses ? Est-ce que nous ne devons pas en venir là ? ». Mais il semblait en être toujours à sa question : « Me donner un nom ? Mais pourquoi ? - Je ne le sais pas précisément : peut-être pour perdre le mien ».**

# **« *Comment donc vivre sans inconnu devant soi ?* » René Char**

- **« L'anonymat après le nom n'est pas l'anonymat sans nom. L'anonymat ne consiste pas à récuser le nom en se retirant. L'anonymat pose le nom, le laisse vide, comme si le nom n'était là que pour se laisser traverser parce que le nom ne nomme pas, la non unité et la non présence du sans nom. (Il) qui ne désigne rien, mais attend ce qui s'oublie en lui, aide à interroger cette exigence d'anonymat » M.Blanchot**

# L'identité : un troisième système aporétique en présence

- **A/ Fernando Pessoa: « JE *suis* un autre »**
  - 60 hétéronymes et 4 semi hétéronymes.
  - « Vivre, c'est être un autre. Et sentir n'est pas possible si l'on sent aujourd'hui comme l'on a senti hier : sentir aujourd'hui la même chose qu'hier, cela n'est pas sentir - c'est se souvenir aujourd'hui de ce qu'on a ressenti hier, c'est être aujourd'hui le vivant cadavre de ce qui fut hier la vie, désormais, perdue. Tout effacer sur le tableau, du jour au lendemain, se retrouver neuf à chaque aurore, dans une revirginité perpétuelle de l'émotion – voilà, et voilà seulement ce qu'il vaut la peine d'être, ou d'avoir, pour être ou avoir ce qu'imparfaitement nous sommes »

- Paul Ricoeur: « Soi même comme un autre »
- « Nous suivons donc le destin d'un temps *préfiguré* à un temps *refiguré* par la médiation d'un temps *configuré*»

# La mise en *intrigue de soi*:

- Paul Ricoeur: « *Soi même* comme un autre »
  - De la *mêmeté* à *l'ipseité* en passant par *l'identité narrative*
- « Nous suivons donc le destin d'un temps *préfiguré* à un temps *refiguré* par la médiation d'un temps *configuré* »
  - *Préfiguration/configuration/refiguration*
- Il ne s'agit plus d'une histoire objective, mais bien de celle d'une vie qui change, prend de nouveaux chemins, au fur et à mesure des récits qu'elle-même raconte, mais aussi des récits racontés par d'autres (au gré des rencontres), qu'elle intègre, et fait sienne.
- ...mise en place d' identités plurielles, mouvantes, changeantes...



# Des histoires définitivement ...*empêtrées*

- *Wilhelm Schnapp* & le surgissement de la vie;
- Le monde « s'expose par lui même », « surgit », « se présente » porteur d'histoires, dans lesquelles on pénètre et qui nous pénètrent.
- « Tout se passe comme si toute chose avait son histoire, et comme si cette histoire laissait ses traces dans la chose ».
- // *L'empathie métaphorisante* de Serge Lebovici

# Conclusions:

**Faire attention, au quotidien :**

- Aux mécanismes réificateurs déshumanisants.**
- Aux apories qui traversent nos pratiques, en les éclairant aussi.**